

**Œuvre  
artistique de :**

Camille Claudel  
"La Valse".

Photo musée

Rodin/Adam Rzepka

Camille Claudel

© ADAGP, Paris 2000

**Mis en page par :**

Aurélie Baras

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

rouge, jaune, noir, gris

**Format du timbre :**

vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

**Valeur faciale**

**du timbre :**

6,70 F - 1,02 €



(Photo d'après maquette non contractuelle).

premier jour



**Dessiné par Jean-Paul  
Véret-Lemarinier**

Oblitération disponible  
sur place

Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 8 et dimanche 9 avril 2000 de 9h30 à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée Rodin,  
77, rue de Varenne, 75007 Paris.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 8 avril 2000 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P.,

52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur,

5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

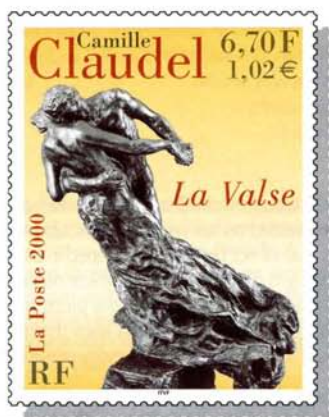
Le samedi 8 avril 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste,

34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

*Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale  
pour le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible  
d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

# . . . . . Camille Claudel

*La Valse*



Vente anticipée le 8 avril 2000  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 10 avril 2000



*Les Timbres-Poste de France*

**LA POSTE** 

• • •

# Camille Claudel

## *La Valse*

*Timbre-poste de format vertical 36,85 x 48*

*Sculpture de Camille Claudel intitulée*

*La Valse*

*Photo musée Rodin / Adam Rzepka*

*Camille Claudel © ADAGP, Paris 2000*

*Mise en page par Aurélie Baras*

*Impression en héliogravure*

*30 timbres par feuille*

Camille Claudel est à peine sortie de l'adolescence lorsqu'elle commence à modeler la terre et décide de sa vocation de sculpteur. À 17 ans, elle réalise un buste de son frère Paul, drapé dans un costume à l'antique. Outre les prémisses d'une étonnante dextérité technique qui ne demande qu'à s'affirmer, on peut déjà lire dans cette pièce de jeunesse certaines des composantes de l'œuvre où se conjuguent un ardent souci de réalisme et les données d'une vision romantique à la théâtralité omniprésente.

Volontaire, indépendante et passionnée, la jeune artiste entraîne sa famille à Paris, loue un atelier, suit des cours et reçoit les encouragements d'Alfred Boucher. En 1883, grâce à ce dernier, Camille Claudel rencontre Rodin, devient sa praticienne et son inspiratrice tandis qu'elle s'engage dans une liaison difficile qui durera une dizaine d'années. Elle sert, en particulier, de modèle pour deux marbres admirables, *L'Aurore* et *La Pensée*, tandis que de son côté, elle expose un *Buste d'Auguste Rodin*, qualifié par la critique d'authentique chef-d'œuvre susceptible de rivaliser avec l'extraordinaire puissance créatrice du Maître. En 1891, l'artiste entreprend les premières ébauches de *La Valse*, cette étreinte passionnée d'un homme et d'une femme s'élançant dans un tourbillon d'étoffes drapées qui accentue encore la sensualité du sujet. Cette composition audacieuse, qui privilégie l'expressionnisme de l'enlacement amoureux et défie la notion d'équilibre, apparaît comme l'une des œuvres les plus largement autobiographiques de Camille Claudel : "...La danseuse, écrivait Paul Claudel, celle qui entend la musique, c'est elle! par-dessous le danseur... qui l'entraîne dans un tourbillon enivré...". Quelques années plus tard, lors de la séparation douloureuse d'avec Rodin, l'artiste réalise *L'Âge mûr*, où dans une mise en scène dramatique, un homme, retenu par une femme âgée, se détourne d'une jeune fille à genoux qui l'implore. Parmi les réalisations les plus importantes de l'artiste, il faut également citer *La Vague*, datée de 1898, où trois figures féminines miniaturisées et identiques dans leur unité symbolique évoquent l'être humain face à l'immensité de la nature. À moins que la grande vague déferlante ne soit prémonitoire de cet anéantissement autodestructeur qui va ravager la vie de l'artiste et conduire à l'enfermement psychiatrique à vie celle dont un critique de l'époque a pu écrire : "Camille Claudel est sans contredit l'unique femme sculpteur sur le front de laquelle brille le signe du génie".

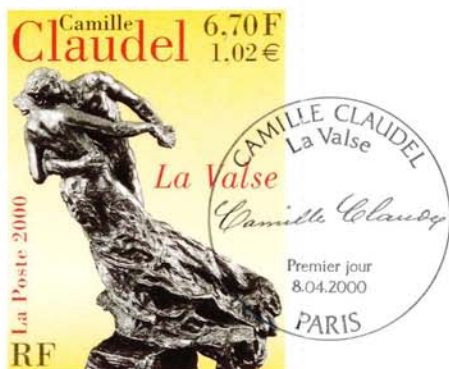
*Maiten Bouisset*

Bronze, 1895  
43,2 x 23 x 34,3 cm

Photo musée Rodin / Adam Rzepka  
Camille Claudel © ADAGP, Paris 2000

Mis en page par Aurélie Baras

Imprimé en héliogravure



Camille Claudel est à peine sortie de l'adolescence lorsqu'elle commence à modeler la terre et décide de sa vocation de sculpteur. À 17 ans, elle réalise un buste de son frère Paul, drapé dans un costume à l'antique. Outre les prémisses d'une étonnante dextérité technique qui ne demande qu'à s'affirmer, on peut déjà lire dans cette pièce de jeunesse certaines des composantes de l'œuvre où se conjuguent un ardent souci de réalisme et les données d'une vision romantique à la théâtralité omniprésente.

Volontaire, indépendante et passionnée, la jeune artiste entraîne sa famille à Paris, loue un atelier, suit des cours et reçoit les encouragements d'Alfred Boucher. En 1883, grâce à ce dernier, Camille Claudel rencontre Rodin, devient sa praticienne et son inspiratrice tandis qu'elle s'engage dans une liaison difficile qui durera une dizaine d'années. Elle sert, en particulier, de modèle pour deux marbres admirables, *L'Aurore* et *La Pensée*, tandis que de son côté, elle expose un *Buste d'Auguste Rodin*, qualifié par la critique d'authentique chef-d'œuvre susceptible de rivaliser avec l'extraordinaire puissance créatrice du maître. En 1891, l'artiste entreprend



les premières ébauches de *La Valse*, cette étreinte passionnée d'un homme et d'une femme s'élançant dans un tourbillon d'étoffes drapées qui accentue encore la sensualité du sujet. Cette composition audacieuse, qui privilégie l'expressionnisme de l'enlacement amoureux et défie la notion d'équilibre, apparaît comme l'une des œuvres les plus largement autobiographiques de Camille Claudel : "...La danseuse, écrivait Paul Claudel, celle qui entend la musique, c'est elle ! par-dessous le danseur... qui l'entraîne dans un tourbillon enivré...". Quelques années plus tard, lors de la séparation douloureuse d'avec Rodin, l'artiste réalise *L'Âge mûr*, où dans une mise en scène dramatique, un homme, retenu par une femme âgée, se détourne d'une jeune fille à genoux qui l'implore. Parmi les réalisations les plus importantes de l'artiste, il faut également citer *La Vague*, datée de 1898, où trois figures féminines miniaturisées et identiques dans leur unité symbolique évoquent l'être humain face à l'immensité de la nature. À moins que la grande vague déferlante ne soit prémonitoire de cet anéantissement autodestructeur qui va ravager la vie de l'artiste et conduire à l'enfermement psychiatrique à vie celle dont un critique de l'époque a pu écrire : "Camille Claudel est sans contredit l'unique femme sculpteur sur le front de laquelle brille le signe du génie".

Maïten Bouisset